

MILIEU DE VIE

BULLETIN DE LA FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES CENTRES COMMUNAUTAIRES DE LOISIR



Sommaire

Essentiel au développement de son milieu !

Qu'est-ce qu'un CCL ?

Des activités à découvrir...

Des chiffres qui parlent...

Un apport incontournable à son milieu...

MILIEU DE VIE

Bulletin de la Fédération québécoise
des centres communautaires de loisir

Siège social :

425, boul. René-Lévesque Ouest
Québec (Québec) G1S 1S2
Téléphone : 418 686-0012
Télécopie : 418 686-0021
Courriel : fqcl@fqcl.org
Site Web : www.fqcl.org
Portail des CCL : www.milieudevie.org

Point de service à Montréal :

Téléphone : 514 252-3341
4545, Pierre-de-Coubertin
C.P. 1000, Succ. M
Montréal, H1V 3R2

Rédaction et secrétariat :

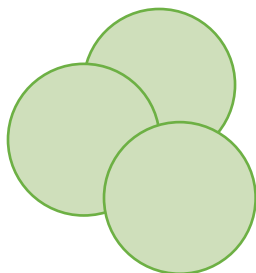
Bénévoles et permanents

Responsable : Carole Pelletier

Infographie : FQCL

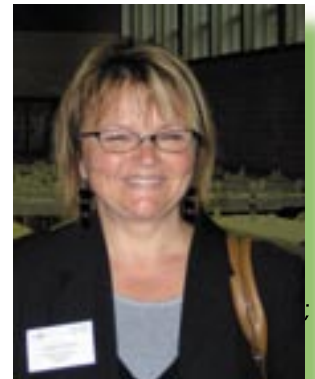
Toute reproduction des articles du présent bulletin est autorisée à la condition d'en informer la Fédération québécoise des centres communautaires de loisir et d'en mentionner la source.

La Fédération est reconnue par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et elle est membre du CQL.



ESSENTIEL AU DÉVELOPPEMENT DE SON MILIEU !

Plusieurs l'ont déjà constaté. Quand on attrape le virus du loisir, on en est imprégné pour la vie. On en « subit » les bons effets qui se perpétuent... et perdurent. Et, quand on fréquente un centre communautaire de loisir...



- C'est un accueil et un support à la famille que l'on trouve ;
- C'est une plus grande tolérance à la différence culturelle que l'on développe
- C'est aux besoins identifiés dans et par son milieu que l'on trouve une réponse ;
- C'est la démocratie et la prise en charge de chacun des membres de la communauté que l'on apprivoise et que l'on apprend ensemble ;
- C'est l'isolement que l'on vainc et l'organisation collective que l'on expérimente ;
- C'est aussi un fort sentiment d'appartenance que l'on développe et qui fait en sorte que la santé et l'estime de soi s'en portent mieux !

Du 5 au 11 octobre 2008, les 83 centres communautaires de loisir membres de la Fédération propageront le virus du loisir dans leur milieu. *Loisirus* se propagera en même temps au plan international, à la faveur du Congrès mondial du loisir qui se tient à Québec. Il s'agit là d'une belle occasion de faire connaître l'importante contribution des centres communautaires de loisir (CCL) qui, malgré le peu de ressources dont ils disposent, soutiennent le développement des personnes, des familles et de l'ensemble des communautés locales.

Axés sur l'autonomie, l'esprit d'initiative et la solidarité, les CCL offrent une réelle « alternative » aux orientations, services et interventions qu'offre le milieu dit « institutionnel ». Par leur approche unique, les CCL évitent l'accentuation de nombreux problèmes sociaux, si coûteux sur tous les plans. Ils se révèlent, depuis leurs débuts, des outils de prévention indispensables au dynamisme et au développement local.

La contribution sociale des CCL fédérés est majeure. Leur savoir-faire communautaire est très important. Ils devraient donc être davantage considérés comme une solution incontournable à une multitude de défis sociaux. On sait que leur capacité de rejoindre l'ensemble de la population et de favoriser le bénévolat est gage de succès. Leurs actions structurantes contribuent largement à l'atteinte d'objectifs en matière de santé, d'éducation, de sécurité et d'insertion sociale.

Fréquenter un centre communautaire de loisir, c'est mettre le pied dans un véritable incubateur de projets éducatifs et communautaires ayant des impacts vérifiables dans le milieu. Puisse chacun et chacune être touché par *Loisirus*, le bon virus du loisir !

Ginette Faucher
présidente

QU'EST-CE QU'UN CENTRE COMMUNAUTAIRE DE LOISIR ?

QU'EST-CE QU'UN CENTRE COMMUNAUTAIRE DE LOISIR ?

Lieu d'accueil, de regroupement et de solidarité, le centre communautaire de loisir est constitué à l'initiative des gens de la communauté ou du quartier. Il favorise le développement de la personne et de la famille ainsi que la prise en charge des citoyens dans sa communauté locale. Le centre est un milieu de vie ouvert à l'ensemble des membres de sa collectivité.

Un centre communautaire de loisir a comme moyens d'action privilégiés le loisir communautaire, l'éducation populaire et l'action communautaire.

Le loisir communautaire, c'est une activité de loisir jumelée à une approche communautaire. En mettant les gens en réseau, cette approche du « faire avec » permet de créer un milieu de vie et d'accroître le sentiment d'appartenance à l'égard du centre communautaire de loisir. Le loisir communautaire favorise la reconnaissance des forces de chacun et renforce le potentiel des gens; il n'a pas de visée économique.

L'éducation populaire autonome est l'ensemble des démarches d'apprentissage, d'activités éducatives et de réflexion critique par lesquelles les personnes mènent collectivement des actions qui amènent une prise de conscience individuelle et collective au sujet de leurs conditions de vie ou de travail et qui visent, à court, moyen ou long terme, une prise en charge familiale, sociale et économique.

L'action communautaire en centre communautaire de loisir désigne un ensemble de pratiques visant à inscrire les personnes, qui vivent des problèmes ou éprouvent des besoins communs, dans un processus de participation sociale. Elle renvoie à des actions augmentant la maîtrise des situations auxquelles ces personnes sont confrontées et favorisent leur organisation en vue de modifier leurs conditions de vie ou de revitaliser leur milieu.



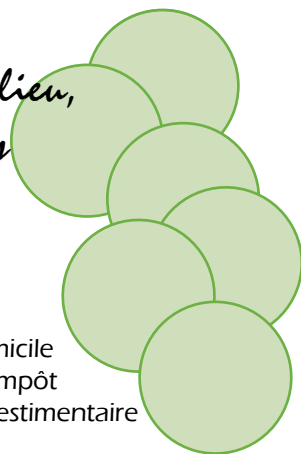
Semaine québécoise des centres communautaires de loisir

5 au 11 octobre 2008

DES ACTIVITÉS À DÉCOUVRIR...

DES ACTIVITÉS À DÉCOUVRIR...

Réalisées en partenariat avec les autres ressources du milieu, voici un aperçu des activités à découvrir dans les centres communautaires de loisir.



Le goût de **ME SENTIR ÉPAULÉ**

Accompagnement
Programme vacances-été
Dépannage alimentaire

Cuisine collective
Popote roulante
Tarif familial

Visite à domicile
Clinique d'impôt
Comptoir vestimentaire

Le goût d' **APPRENDRE**

Alphabétisation
Insertion à l'emploi
Éducation populaire
Francisation
Gardiens avertis

Vitrail
Couture
Poterie
Autodéfense
Photo

Internet
Céramique
Artisanat
Informatique
Peinture

Le goût d' **ÊTRE ENSEMBLE**

Activités intergénérationnelles
Accueil des immigrants
Accueil des familles

Café rencontre
Club social
Fêtes de quartier

Maison de jeunes
Activités familiales

Le goût d' **ÊTRE EN SANTÉ**

Conditionnement physique
Ballet-jazz
Club de marche
Danse

Aquaforme
Badminton
Workout

Yoga
Tai chi
Volley-ball

Le goût de **M'IMPLIQUER**

Conseil d'administration
Organisation d'événements
Animation d'activités

Autofinancement
Soutien logistique

Divers comités
Représentation

Le goût de **DÉCOUVRIR**

Activités multiculturelles
Visites thématiques

Local ados
Ateliers éducatifs

Joujouthèque
Astronomie

Le goût d' **UN PEU DE RÉPIT**

Accueil des enfants le midi
Camps pour les parents
Accueil de personnes avec déficience

Aide aux devoirs
Camps de jour

Haltes-garderies
Samedi jeunesse
Madame prend congé

DES CHIFFRES QUI PARLENT...

DES CHIFFRES QUI PARLENT... 83 CCL réunis en fédération

Chacun des centres rejoint entre :

1 000 et 5 000 personnes par semaine

ce qui représente :

près de 5 millions de présences

dont :

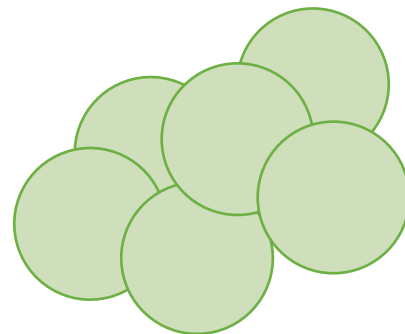
42 % sont des enfants de moins de 12 ans ;

14 % sont des adolescents de 13 à 17 ans ;

7 % sont des jeunes adultes de 18 à 25 ans ;

22 % sont des adultes de 26 à 55 ans ;

15 % sont des aînés de 56 ans et plus.



Plus de

15 000 bénévoles s'impliquent dans les CCL du Québec

et donnent plus de

600 000 heures de leur temps annuellement.

C'est plus de

5 000 employés à temps plein, à temps partiel ou occasionnels.

Les centres communautaires de loisir fédérés, c'est un apport économique de plus de 97 millions de dollars.

UN APPORT INCONTOURNABLE À SON MILIEU... TÉMOIGNAGES

NDLR : La cinquième édition de la Semaine québécoise des centres communautaires de loisir (SOCCL) est un temps fort pour les centres. Entre autres, elle leur permet d'exprimer à quel point ils sont essentiels au développement des personnes, des familles et de leur communauté.

On pourra le constater dans les pages qui suivent, plusieurs centres saisissent l'occasion pour témoigner de leur apport au développement de leur milieu. Certains y sont allés de manière générale, voire analytique, ou bien historique, en portant un regard sur l'ensemble de leur contribution depuis la création du centre. À l'inverse, d'autres présentent de leurs activités quotidiennes actuelles ou des projets précis qui, parfois, laissent au lecteur le soin « de lire entre les lignes ».

Quoi qu'il en soit, les témoignages suivants illustrent bien ce qui est spécifique aux centres communautaires de loisir. Il est question de créativité, de complicité et de citoyenneté, d'implication bénévole et de prise en charge, de milieu de vie, de services de proximité, de sentiment d'appartenance, d'accessibilité au loisir pour tous, sans discrimination, de création de liens pour briser l'isolement, de collaboration et de partenariat, de prévention en matière de santé, de soutien à la famille, d'environnement éducatif, de création d'emplois, et... de petits riens qui font toute une différence, comme le sourire d'un enfant !

LOISIRS LEBOURGNEUF ANIME SON MILIEU

Ginette Bouchard, directrice générale, *Loisirs Lebourgneuf*

Loisirs Lebourgneuf est un endroit privilégié pour les gens du quartier Lebourgneuf qui peuvent se retrouver ensemble pour échanger et partager. Le centre anime ce milieu de vie par les activités qu'il y organise en collaboration avec les résidents qui s'impliquent. Tout au long de l'année, plusieurs événements ponctuels égalaient la communauté sans parler des activités régulières de programmation dont certaines se déroulent aussi durant l'été.

La contribution du centre au développement de son milieu passe aussi par la réalisation de camps de jour. Récemment, plus de 330 jeunes y ont participé. Bien des parents ont été surpris par les belles réalisations des enfants. Des enfants heureux de se retrouver avec des animateurs connus pour certains, ou contents de participer à un camp axé sur une spécialité convoitée pour d'autres. La thématique des Fêtes de la Nouvelle-France avec ses Géants du monde tournant autour du 400^e de Québec a suscité la créativité des enfants et les



a passionnés. Ils ont emboîté le pas dans un gros projet dont ils se sont dits très fiers. C'est comme amener les jeunes au bout d'eux-mêmes. Cela prend de la force et de la ténacité !

LE COEUR DE NOTRE CENTRE, C'EST VOUS !

José Rebelo, directeur général, Association sportive communautaire du Centre-Sud

Fondée en 1974, L'Association sportive et communautaire du Centre-Sud (ASCCS) a pour mission de rejoindre et de desservir la communauté défavorisée du quartier Centre-Sud de Montréal et des environs par le biais d'activités communautaires, sportives, culturelles, récréatives, éducatives et environnementales.

Le centre dessert tous les groupes d'âge - enfants, adolescents, adultes et aînés - en offrant des activités qui leur sont spécifiques telles que l'aide aux devoirs, les camps de jour, les activités de sport et de conditionnement physique (arts martiaux, hockey cosom, soccer, basket-ball, musculation, yoga, etc.). Des activités artistiques et de divertissement (dessin, peinture, musique, danse, jeux de cartes, etc.) sont également proposées.

Après un premier projet d'agrandissement en 2001, le centre en connaît un deuxième qui sera plus que bénéfique pour les gens du quartier. Il s'agit des aménagements suivants : une nouvelle piscine intérieure de 25 mètres avec pataugeoire, une salle de conditionnement physique agrandie et complètement réaménagée, une bibliothèque familiale plus spacieuse et de nouveaux locaux pour les diverses activités offertes. Le tout est accessible aux personnes à mobilité réduite. Rares sont d'ailleurs les piscines équipées d'une rampe d'accès pour fauteuil roulant ! Voilà l'un des éléments clés de cet agrandissement qui traduit clairement l'orientation communautaire de l'ASCCS. Même un toit vert, reflet de la végétation abondante du quartier, y sera aménagé. Situé au-dessus de la piscine, ce toit verdoyant pourra être admiré à partir de la bibliothèque.

Dans le processus d'aménagement, l'accent a été mis sur l'intégration harmonieuse de la nouvelle partie de l'édifice au quartier, respectant scrupuleusement les résidants et l'environnement. Des arbres seront plantés pour protéger l'intimité des voisins ainsi que pour respecter la végétation d'arbres matures du quartier. De plus, la fenestration a été conçue de façon à avoir une vue extérieure maximale, tout en respectant l'intimité des voisins. Aussi, d'un espace intérieur à l'autre, la vue n'est jamais bloquée, donnant ainsi l'impression d'un immense espace ouvert.

Les activités offertes ne se limitent pas à l'entraînement et aux activités aquatiques et sportives. Les nouveaux aménagements incluront un espace pour



30 postes informatiques qui seront mis à la disposition des membres. Par ailleurs, les membres pourront aussi bénéficier d'ateliers de toutes sortes, allant de la peinture à la cuisine, en passant par les arts plastiques. Un long et large couloir pourra éventuellement servir à des expositions, tant permanentes que temporaires, qui mettront en valeur des œuvres de gens du quartier. Tout est mis en œuvre pour que la communauté soit représentée avec fierté.

Depuis toujours le centre est proactif dans sa façon d'obtenir les fonds nécessaires à son exploitation. Ils proviennent à 35 % des différents paliers de gouvernement et à 65 % de campagnes de financement, ce qui est rare, voir même unique, pour un tel organisme. Ce n'est donc pas sans raison que Yvon Deschamps agit à titre de président de la campagne de financement pour l'ASCCS depuis maintenant 25 ans ! Même les jeunes sont mis à contribution lors de la planification de leurs activités. Par exemple, avec l'aide de plusieurs bénévoles, ces derniers ont participé activement à amasser la somme de 60 000 \$ pour se payer un voyage à Walt Disney.

L'ASCCS se démarque par une participation active aux différentes tables de concertation du milieu, une action bénévole soutenue, une pro activité dans l'établissement des programmes destinés à la population ainsi que par le dynamisme de son équipe de direction et de son conseil d'administration. On peut facilement citer l'Association sportive et communautaire du Centre-Sud comme un exemple de soutien et de respect de sa communauté. L'écoute et l'attention de tous - bénévoles et personnel - font en sorte que l'ASCCS n'a rien à envier à d'autres organismes et beaucoup à offrir à sa communauté.

FAVORISER L'ÉDUCATION, LA PRÉVENTION ET L'INSERTION SOCIALE

Valérie Pelletier, responsable de la programmation, Centre de loisirs Monseigneur Pigeon

Riche de l'expertise acquise depuis bientôt 50 ans, c'est avec fierté que l'équipe du Centre de Loisirs Monseigneur Pigeon contribue année après année à l'enrichissement et au développement des jeunes et des plus vieux des quartiers Ville-Émard et Côte Saint-Paul de l'arrondissement du Sud-Ouest de la Ville de Montréal.

Nouveaux projets et développement d'un fort sentiment d'appartenance des participants envers le centre par le biais d'activités variées telles que le projet Pacte



au parc, le Programme J2000, l'aide aux devoirs, la Petite École, les activités hivernales au parc Ignace Bourget, les ateliers et les activités sportives, culturelles et de plein air ainsi que deux camps de jour, voilà ce qui contribue à favoriser l'éducation, la prévention et l'intégration sociale de la famille et de chacun de ses membres dans notre milieu.

Notre plus beau témoignage, c'est la présence et la confiance de milliers de participants lors de nos activités !

S'ENGAGER POUR DÉVELOPPER

Alain Martel, directeur général, Centre communautaire récréatif Saint-Jean-Baptiste

L'inclusion de tous au Centre communautaire récréatif Saint-Jean-Baptiste (CCRSJB) est un élément de prévention au niveau de la santé physique et mentale des jeunes, des ados, des adultes et des personnes âgées. Notre approche communautaire, qui place la personne au cœur de notre action, permet à des milliers de personnes et de familles de s'épanouir, de participer et de se valoriser en s'inscrivant aux nombreuses activités. Notre philosophie de « faire avec » incite les personnes à se prendre en main et à devenir des personnes engagées au développement de leur collectivité. Le plaisir de participer par des actions bénévoles à la réalisation d'activités communautaires est sans contredit un excellent moyen de valorisation. En 2008, 669 personnes ont choisi le bénévolat pour se réaliser dans le milieu de vie qu'est leur centre.

Au CCRSJB, nous avons développé, avec différents comités, un milieu de vie familial par l'organisation



de la Fête des flocons, de la Fête nationale, de la Fête de fin de session des camps de jour et par la mise en place d'une programmation adaptée à tous les secteurs d'âges (camp d'été, programme d'accompagnement aux enfants handicapés, Club ados, Club Or et argent, etc.). L'ensemble de ces activités contribue au développement des personnes. Cela les aide à socialiser, à développer des amitiés, à briser leur isolement et a un effet sur leur santé physique et mentale.

L'action des membres du centre crée un impact important sur la qualité de vie des familles et des personnes de la communauté drummondvilloise. Elle dynamise et vitalise le milieu et fait en sorte que les personnes et les familles ont des opportunités de participer et de s'impliquer collectivement. Le Centre est un moyen d'expression pour chaque membre de la communauté. Sa proximité en fait un incontournable lorsqu'on parle de développement de la qualité de vie du quartier.

DONNER LE GOÛT D'APPRENDRE... ET BIEN PLUS ENCORE

Claire Minet, directrice des communications, *Projet 80 inc.*

Né au cœur du Centre-Sud de Montréal, Projet 80 œuvre depuis presque 40 ans dans le quartier avec comme mission première d'offrir des activités de loisir aux jeunes. Créé au départ pour dynamiser un des quartiers des plus défavorisés de l'île, Projet 80 a développé au fil des années des programmes d'activité de loisir visant le développement de compétences sociales et scolaires des jeunes. Le travail est centré principalement sur la prévention de l'abandon scolaire et la promotion du bien-être des enfants et des adolescents. Considérant aussi que les relations entre les parents et les enfants constituent des sources d'influence déterminante dans l'adaptation sociale des jeunes, les activités du Projet 80 favorisent également l'implication parentale.



Concrètement, Projet 80, c'est le service de 375 repas chauds, chaque jour de l'année scolaire, auprès d'enfants de deux écoles primaires défavorisées. C'est aussi un service d'étude et de travaux scolaires et c'est également une programmation variée d'activités de loisir après les heures de classe et durant les camps de jour estivaux, pour les jeunes de 6 à 12 ans.

Toujours à l'affût d'offrir le plus de possibilités aux jeunes du quartier Centre-Sud, Projet 80 a élaboré dernièrement, avec l'aide du service du développement durable de Gaz Métro, un projet unique au Québec : « 80, ruelle de l'Avenir ». Cette ruelle, construite dans une annexe de l'école primaire Garneau, abritera dès l'automne une salle multimédia, un centre Internet, une salle de séjour, une grande cuisine laboratoire et un laboratoire de botanique et d'horticulture. Aussi, le gymnase de l'école sera entièrement rénové et des espaces « verts » seront aménagés dans la cour de l'école et même sur le toit de l'annexe.

Plusieurs partenaires emballés par le projet s'activent en ce moment pour développer des programmes d'activités pédagogiques pertinentes afin que les jeunes acquièrent des habiletés scolaires et sociales en découvrant d'une façon originale, par la cuisine, l'horticulture, les sciences, le multimédia et le sport, les richesses culturelles de leur milieu. Par exemple, les enfants s'initieront à la chimie des aliments en cuisinant avec un grand chef du quartier ou, encore, ils se familiariseront avec le monde de la réalisation médiatique en montant une émission radio avec nos partenaires de Radio-Canada.

« 80, ruelle de l'Avenir » sera accessible à environ 2 000 jeunes provenant de cinq écoles primaires et une école secondaire du Centre-Sud, d'une école primaire du quartier Hochelaga-Maisonneuve et de la clientèle cible du docteur Julien. De par cet univers stimulant, nous espérons offrir ainsi à une multitude de jeunes issus de milieux défavorisés, enclins à décrocher du cursus scolaire standard, un environnement éducatif favorisant le développement de nouvelles compétences et de saines habitudes de vie, mais surtout le goût d'apprendre et les moyens de se réaliser pleinement au sein de leur milieu.

Pour tout renseignement sur l'organisme Projet 80, veuillez visiter le site www.projet80.org. Concernant le « 80, ruelle de l'Avenir », joignez le www.80ruelle.com.

En collaboration avec :



POUR UNE COMMUNAUTÉ BIEN EN VIE !

Pierre Fontaine, directeur du service à la clientèle, Centre du Sablon

Le Centre du Sablon contribue de diverses façons à l'amélioration de la qualité de vie et au développement des personnes et des familles de son milieu par le biais d'activités de loisir à caractère sportif, communautaire et culturel qui répondent à leurs besoins. Son slogan « Pour une communauté bien vie » prend ainsi tout son sens entre autres à travers le sport et l'activité physique.

Le sport et l'activité physique ont d'importantes répercussions sur la vie des individus et sur les communautés. Pour les individus, le sport peut être une source de plaisir et de satisfaction, un moyen d'améliorer leur santé, une façon d'interagir avec l'environnement, un événement social, un moyen de créer des liens d'amitié, une occasion d'exceller et, de façon plus concrète, une façon de développer son potentiel humain. Pour les communautés au Centre du Sablon, le sport peut être une source de fierté, c'est-à-dire une manifestation des valeurs partagées, un aspect de la culture locale ou nationale et un moyen de promouvoir la santé et le bien-être.

Le sport joue un rôle extrêmement important dans notre société moderne. Pour leur développement moral ou lorsqu'ils ont besoin de conseils, les jeunes ne se tournent pas nécessairement vers la religion, l'éducation ou leur famille. Par conséquent, le sport, par choix ou par défaut, joue un rôle de plus en plus déterminant dans le développement physique et moral des Canadiens.

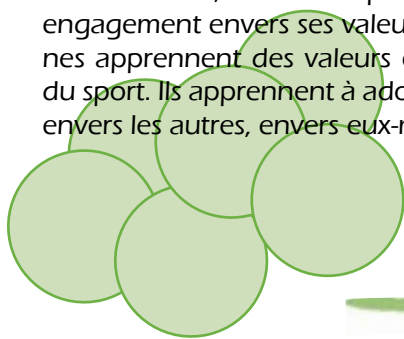
Le sport enseigne et expose toujours et inévitablement des valeurs. Le sport crée des occasions de choix moraux, et l'on ne peut le pratiquer sans un engagement envers ses valeurs intrinsèques. Les jeunes apprennent des valeurs et l'éthique par le biais du sport. Ils apprennent à adopter certaines attitudes envers les autres, envers eux-mêmes, durant les com-



pétitions et afin de donner le meilleur d'eux-mêmes. Ils apprennent la victoire, le courage, la loyauté et la poursuite de l'excellence. Ils apprennent le plaisir, l'adversité, l'amitié et l'humanité. Le raisonnement moral – appris par le biais du sport – influence chaque aspect de la vie d'une personne. Pour les communautés, la façon dont nous pratiquons des sports, dont nous participons à des compétitions et dont nous estimons les personnes qui visent l'excellence, de même que la fierté que nous retirons du succès de nos athlètes, sont le reflet et le symbole de nos valeurs communes et ils s'inscrivent dans notre « histoire commune ».

De plus, le sport contribue à la formation de nos structures sociales – l'histoire commune de ce qui compte pour nous et de ce que nous estimons.

Ainsi notre slogan *pour une communauté bien en vie* parle par cœur parce que le sport joue un rôle dans la formation de notre communauté, de notre culture et de notre société.



<http://www.infraformation.org>



<http://animation.fqcl.org>

LA CONTRIBUTION DE MON CENTRE... ESSENTIEL AU DÉVELOPPEMENT DU MILIEU BEAUPORTOIS !

Ginette Faucher, directrice générale, Centre communautaire de Beauport

Le Centre communautaire de Beauport (CCB), un organisme comme les autres ? Mais non, le CCB ne se compare à aucun autre OSBL de sa communauté locale. Pourquoi, me direz-vous ? Lisez ce qui suit et vous verrez :

- Un centre où les **tout-petits** y trouvent leur compte et leur famille aussi, par la halte-garderie et les activités de programmation et d'animation.
- Un centre où les **jeunes** des quartiers environnants le prennent d'assaut pour toutes les activités sportives, sociales, culturelles, communautaires, sociales et scientifiques. Un centre qui est complémentaire aux écoles primaires environnantes.
- Un centre où les **ados** y font toutes sortes de bénévolat, y travaillent pour gagner leur argent de poche et y passent du temps entre amis.
- Un centre où les **jeunes adultes et adultes** trouvent du répit, des amis, des activités éducatives, sociales, culturelles, des occasions de faire du bénévolat gratifiant... un deuxième chez-soi.
- Un centre qui accueille les **personnes avec une déficience physique**, une **déficience intellectuelle** et celles qui ont un **problème de santé psychologique**. Ces personnes s'impliquent bénévolement, bénéficient d'activités adaptées et ont aussi l'occasion de faire du bénévolat.
- Un centre où les **ainés** y trouvent leur place et y sont considérés : activités sociales, sportives, éducatives, bénévoles et intergénérationnelles...
- Un centre où le **partenariat** et la **collaboration** font office de règles de fonctionnement de base. Que ce soit avec des partenaires nationaux, institutionnels, fédérés, tables locales, écoles ou autres, le CCB y est présent et s'y implique à fond.
- Un centre où la **mission** et les **grandes orientations** servent de ligne maîtresse pour le bon fonctionnement et le développement de sa corporation.
- Un centre qui travaille très fort pour contrer la **lutte à la pauvreté**.
- Un centre qui démontre une **ouverture** menant à des références, de l'information, de l'écoute, des réponses aux besoins exprimés...
- Un centre qui s'**adapte à son milieu**, qui se **remet en question** et qui base son **développement** sur sa communauté.
- Etc.



Le Centre communautaire de Beauport est, depuis plus de 25 ans maintenant, essentiel à la communauté beauportoise par sa couleur, sa présence, ses particularités, sa diversité et par la chaleur humaine qu'on y retrouve. Que dire de plus ? *Parce que la famille y est importante et a toute la place désirée !*

EN SOUTIEN À LA FAMILLE

Sylvain Turcotte, directeur général, Loisirs Fleuri-Est

La famille, la sécurité et le respect des personnes occupent une place importante dans l'échelle des valeurs qui guident les interventions et les activités de Loisirs Fleuri-Est. De telles valeurs se traduisent concrètement au centre dans des activités de soutien à la famille, dont l'intégration dans les camps de jour estivaux des enfants en difficulté.

Fort des résultats de deux projets pilotes, Loisirs Fleuri-Est s'est associé avec les Caisses Desjardins de Sherbrooke-Est et la Caisse Desjardins de la St-François pour réaliser un projet s'étalant sur trois ans et qui permet d'offrir un accompagnement aux animateurs et à certains jeunes dans les camps de jour de l'Arrondissement de Fleuri-mont. Grâce à une subvention de 13 500\$, Loisirs Fleuri-Est a engagé deux étudiantes de maîtrise en psychoéducation pour soutenir le travail des animateurs dans les groupes plus difficiles.

En premier lieu, les étudiantes ont monté une formation adaptée pour le stage de formation des animateurs. Cette formation portait sur les types de comportements qui peuvent être rencontrés durant l'été et sur différentes techniques d'intervention auprès des enfants. Elle touchait aussi spécifiquement les interventions auprès des groupes d'adolescents.

Par la suite, avec l'autorisation des parents, les étudiantes sont allées rencontrer certains psychoéducateurs scolaires pour connaître les plans d'intervention appliqués à l'école afin de poursuivre le travail pendant l'été. Il s'agit là d'une approche qui permet aux enfants visés de se retrouver dans un climat connu.

Au cours de l'été, les interventions se sont principalement déroulées dans trois sites. Le support apporté et les plans d'intervention que les psychoéducatrices ont établis avec certains jeunes ont grandement facilité le travail des animateurs qui n'avaient qu'à appliquer les plans acceptés par les jeunes. Les étudiantes

ont aussi monté quelques mini-ateliers d'animation sur des thèmes comme le respect, l'intimidation, la violence et le racisme. Ces ateliers ont pu être réutilisés par les animateurs à d'autres moments dans le cadre de leur journée d'animation.

L'évaluation du projet est très positive. Certains ajustements seront apportés l'été prochain, mais la perception des animateurs est unanime. Les psychoéducatrices ont fait un travail excellent. Les actes violents et d'intimidation sont en diminution ainsi que les interventions devant être faites contre les comportements racistes. Il est clair que cet ajout est un atout pour le personnel, mais aussi et surtout pour les enfants.



60 ANS... PRÈS DES GENS !

Anne Arsenault, agente de communication, Patro Roc-Amadour

Cette année, le Patro Roc-Amadour fête ses 60 ans. C'est avec bonheur que nous recevons depuis le début de nos festivités divers témoignages de reconnaissance et d'amour de la part des gens qui ont fréquenté le Patro ou qui y sont encore présents. Le centre demeure un milieu de vie et d'accueil où chacun trouve sa place : que ce soit à travers l'un des 14 services du Service d'entraide, par des activités sportives et culturelles offertes aux jeunes et moins jeunes, dans l'implication bénévole, etc.

Développer son estime de soi, apprendre, aider et partager ses connaissances tout en agrandissant son réseau social, voilà ce qui forme un sentiment d'appartenance. Soixante ans, près des gens... et à l'écoute des besoins du quartier ! www.patro.roc-amadour.qc.ca



L'IMAGE D'UN SOURIRE D'ENFANT

Martin Dumas, directeur général, Centre de loisirs Saint-Sacrement

En tant que directeur du Centre des loisirs Saint-Sacrement, il serait facile pour moi de souligner la contribution du Centre dans le milieu par des statistiques sur la fréquentation aux activités, le personnel salarié et bénévole, etc. Mais, au-delà de tous les chiffres, ce qui me rend le plus fier dans le cadre de mon travail, c'est de voir passer un enfant du camp qui, les yeux tout pétillants, raconte sa journée à sa mère ; c'est de voir un couple de personnes âgées quitter, main dans la main, après un spectacle en plein air gratuit ; c'est de voir qu'un moniteur de camp a grandi dans notre organisation pendant un été ; c'est de voir l'expression sur le visage d'un animateur lorsqu'il reçoit une carte de remerciement d'un enfant à la fin de l'été, etc.



Les plus pratico-pratiques voudront sûrement savoir que le Centre, c'est...

- un milieu de vie épanouissant pour plus de 160 employés, 30 bénévoles, 1 500 familles différentes, 15 enfants vivant avec un handicap, etc. ;
- des programmes d'activités variés : 50 camps différents, deux fêtes familiales, 10 concerts gratuits, deux programmations saisonnières, etc.
- des équipements de qualité accessibles : une piscine extérieure, une patinoire, trois parcs, un skate parc, etc.

Mais je préfère de loin l'image d'un sourire d'enfant pour décrire à quel point le centre est essentiel au développement de la communauté !

UN INCONTOURNABLE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE SA COMMUNAUTÉ

Marc Frappier, directeur général, Patro de Fort-Coulonge/Mansfield

Le Patro est un milieu de vie indispensable pour la communauté pontissoise. Avec ces activités diversifiées et éducatives, il rejoint les jeunes, les familles et les personnes âgées. La population participe à ses activités et se sert de ses installations quotidiennement. Au fil du temps, la communauté a développé un sentiment d'appartenance au Patro et une grande fierté en raison de ce qu'il est devenu.



Situé loin des grands centres urbains, évoluant dans un contexte économique rendu passablement difficile avec la fermeture des moulins à scie et des emplois touchés indirectement dans sa région, le Patro est toujours à l'écoute des besoins de la population. Il offre des programmes et des activités à prix réduits, ou même tout à fait gratuitement, afin que tous et chacun puissent en bénéficier.

L'été, le Patro est le plus gros employeur. Il crée une trentaine d'emplois en animation pour les enfants du camp de jour. Avec un budget restreint, tout en cherchant à maintenir le coût des activités à bas prix, le centre offre des infrastructures de loisir de qualité et sécuritaires. Par

exemple, même s'il offre 16 différents plateaux d'activités sportives, culturelles et aquatiques, le camp de jour est le moins dispendieux de toute la région de l'Outaouais.

Enfin, Le Patro ne cesse d'évoluer en aménageant plusieurs infrastructures de loisir et en offrant des programmes d'activités à l'année. L'hiver, le Canal Patro attire plusieurs centaines de personnes qui viennent profiter de la patinoire et de la glissoire. Le printemps venu,

la ligue de soccer intermunicipal suit la vague de la popularité comme partout au Québec en ayant plus de 300 joueurs qui évoluent dans les municipalités environnantes. L'été arrivé, voilà la saison la plus occupée avec le camp de jour qui accueille quotidiennement plus de 175 campeurs dans le cadre de différents programmes que nous organisons de concert avec Québec en forme, Centre jeunesse Outaouais et Conseil loisir sport Outaouais. À l'automne, nous avons plusieurs activités dont du hockey balle, ateliers d'art et bricolage, Fête d'halloween, baignade, etc.

Le Patro de Fort-Coulonge/Mansfield, c'est un incontournable pour le développement de sa communauté !

RICHE DE SA CONTRIBUTION AU DÉVELOPPEMENT DU MILIEU

Jean-Claude Dubois, directeur général, Pavillon St-Arnaud

Depuis sa fondation le 13 mai 1956, le Pavillon St-Arnaud est très impliqué dans son milieu immédiat, sa municipalité et sa région, voire même dans sa province. Son histoire et sa contribution socio-économique sont riches et l'on peut même affirmer aujourd'hui que le centre fait partie du patrimoine de la Ville de Trois-Rivières. Il a été et continue d'être essentiel au développement de sa communauté.

Il serait très long d'illustrer toute la contribution du Pavillon, ses réalisations et son implication au fil du temps. C'est pourquoi nous ne soulignerons que quelques-unes des réalisations marquant ses 52 ans d'existence.



- **De 1956 à 1964**, le Pavillon St-Arnaud gère et administre le loisir et le sport (OTJ) sur le territoire de Trois-Rivières.
- **En 1964**, le Pavillon et la Ville de Trois-Rivières fondent le Service des loisirs inc. de Trois-Rivières. Le Pavillon St-Arnaud embauche le premier spécialiste en loisir, monsieur Normand Papineau. **En 1969**, le Service des loisirs inc. devient le Service municipal de loisirs de la Ville de Trois-Rivières.
- **En 1972**, le centre inaugure sa « Galerie d'art du Parc » qui fait la promotion des artistes locaux et tient d'innombrables expositions.
- **En 1976**, neuf centres communautaires de loisir dont le Pavillon St-Arnaud fondent la Fédération québécoise des centres communautaires de loisir.
- **En 1986**, le centre innove en créant un camp d'immersion anglaise pour les jeunes et un programme d'activités de loisir dans les écoles élémentaires de sa région.
- **En août 1986**, le Pavillon St-Arnaud supporte la mise sur pied de la Jeune chambre de commerce du Cœur du Québec, entre autres, en lui fournissant des locaux comme siège social.
- **Depuis 1987 jusqu'à ce jour**, le Pavillon implante deux collectes de sang annuelles.
- **En 1990**, le Pavillon fusionne son club de gymnastique « Gymnastars » avec le Club de gymnastique Tri-Excel qui devient le Club Gym TRM. Aujourd'hui, le Club accueille annuellement plus de 400 jeunes gymnastes sans compter qu'il possède trois entraîneurs à temps plein et des installations permanentes. Le Club Gym TRM a été le premier Sport-études à faire son apparition sur le territoire du Grand Trois-Rivières métropolitain.

- **En 1990**, le centre met sur pied diverses politiques sociales qui favorisent la participation des plus démunis, des enfants des milieux défavorisés et des personnes âgées.

- **En 1991**, le Pavillon St-Arnaud collabore à la remise sur pied de l'Association des parents d'enfants handicapés (APEH) qui, en raison de sa forte croissance, quittera le Pavillon quelques années plus tard pour des espaces plus spacieux en plus d'acquiescer un immeuble.

- **En 1992**, le centre construit une garderie.

Aujourd'hui, cette garderie est désignée sous le nom de Centre à la petite enfance Mamuse et Méduque inc. et accueille 105 enfants, dont 15 poupons.

- **En 1995-1996**, avec 13 autres organismes de Trois-Rivières, le centre initie le Regroupement des bingos T.-R. inc. (RBTR). Ce regroupement génère plus de 1,2 millions de dollars net par année pour les organismes de Trois-Rivières et leur permet d'accomplir leur mission et mandats respectifs.
- **En 1998**, le Pavillon initie la création de l'Association des bingos concertés et regroupés du Québec inc. (ABCRO). Cette association réunit aujourd'hui plus de 20 Regroupements de bingos du Québec répartis dans 10 régions administratives, lesquels génèrent plus de 6 millions de dollars net par année au profit des organismes charitables.
- **En 2006**, le Pavillon et les quatre autres centres communautaires de loisirs de Trois-Rivières mettent sur pied un « Passeport jeunesse » permettant aux jeunes de milieux défavorisés de participer gratuitement à des activités de loisir.
- **En 2007**, le centre et les quatre autres centres communautaires de Trois-Rivières ainsi que la Ville planifient un premier « Salon des ados » qui se tiendra en novembre 2008.
- **Depuis 1985 jusqu'à ce jour**, le centre tient un camp de jour estival qui accueille près de 230 enfants. Plusieurs de ces enfants proviennent des quartiers défavorisés et, à chaque année, plus d'une vingtaine sont référés par le CLSC Les Forges de Trois-Rivières.
- Le Pavillon est aussi un **créateur d'emplois**. **De 1985 à aujourd'hui**, il est directement responsable de la création de plus de 80 postes réguliers, de 50 postes dit « contractuels » et de neuf postes dit « saisonniers ».

Le Pavillon St-Arnaud est fier de contribuer au développement social de sa collectivité !

TÉMOIGNAGES...

VIVRE LA DIFFÉRENCE DANS UN CAMP DE JOUR

Maxime Pronovost, responsable aux communications, Centre Loisir Multi-Plus

Le Centre Loisir Multi-Plus contribue au développement de son milieu de différentes façons. On a choisi d'illustrer ici la contribution du centre à travers ce qui se vit en camp de jour avec Erwin.

S'amuser et découvrir tout en côtoyant ses semblables, en tant qu'enfant, quoi de mieux pour se développer et grandir sainement en société ? Parce que l'humain est grégaire, regrouper les enfants et les faire interagir dans un milieu sécuritaire est exactement le mandat des camps de jour. Chaque enfant y définit peu à peu sa personnalité.

Évidemment, ces enfants ne sont pas tous issus du même milieu et certains ont des particularités que d'autres n'ont pas. C'est le cas de Erwin, un non-voyant, Colombien d'origine, âgé de sept ans. Il court, grimpe, nage,



bricole et participe aux sorties sportives et culturelles pendant l'été. Son intégration au centre est le parfait exemple de son intérêt à contribuer socialement.

À le regarder, nous comprenons rapidement que cet enfant montre une détermination hors du commun. Son tempérament jovial fait que les animateurs sont portés à aller vers lui de façon naturelle. De plus, les craintes non fondées d'être en présence d'un non voyant ont tombé dès le premier jour du camp de jour.

Erwin apporte une joie de vivre contagieuse ainsi qu'un bon nombre de souvenirs impérissables à ses jeunes compagnons, ses amis. Par définition, on nomme handicap la limitation des possibilités d'interaction d'un individu causée par une déficience. Certes, Erwin repousse les limites et fait un véritable pied de nez aux préjugés.

FÊTE POUR LA FIN DE LA SAISON DES ACTIVITÉS DE DANSE EN PLEIN AIR : UN VÉRITABLE SUCCÈS !

Marcelle Bastien, directrice générale, Centre de loisirs communautaires Lajeunesse

Tout au long de l'été, les soirées de danse extérieure au Centre de Loisirs communautaires Lajeunesse ont remporté un vif succès auprès des gens du quartier et des environs. En effet, plus de 140 personnes s'y retrouvaient à chaque lundi pour se divertir en plein air. Cette activité a été spécialement appréciée des aînés du quartier en leur offrant un lieu dynamique de rassemblement et en leur permettant d'avoir accès à des loisirs gratuitement.

Lundi le 11 août dernier, une fête fût organisée pour célébrer la fin de la saison des soirées de danse extérieure.

Pour souligner l'événement, les gens présents ont eu droit à plusieurs petites sucreries et surprises. De nombreux tirages eurent également lieu avec deux grands prix, soit un dîner spectacle au Cabaret du Casino de Montréal pour voir Johanne Blouin ainsi qu'une ex-



ursion croisière à bord du Bateau-Mouche. Les gagnants et gagnantes étaient tous des habitués des soirées de danse en plein air et ils étaient très heureux de cette attention. Comme toujours, l'activité fut animée avec dynamisme par monsieur Serge Fauteux. Pour cette soirée spéciale, le Centre Lajeunesse est heureux d'avoir pu accueillir plus de 175 personnes !

La danse en plein air a été rendue possible grâce au soutien du

maire de l'arrondissement, madame Anie Samson, de monsieur Gerry Sklavounos, député de Laurier-Dorion, Monsieur Emmanuel Dubourg, député de Viau, de Desjardins Caisse Cité-du-Nord, ainsi que de madame Vivian Barbot, députée de Papineau.

Nul doute que l'activité sera au programme l'an prochain !

TÉMOIGNAGES...

AU COEUR DE LA COMMUNAUTÉ DEPUIS PRÈS DE 30 ANS

Yvan Paquette, coordonnateur des relations publiques, Centre communautaire Champfleury

Le Centre communautaire Champfleury dans le quartier Sainte-Rose, à Laval, est vraiment au cœur d'une communauté composée de quelque 11 000 personnes, majoritairement de jeunes familles de trois personnes.

Dans ce quartier où plus de 150 nouvelles familles viennent s'installer chaque année, le centre communautaire constitue un lieu de rassemblement où, sur une base hebdomadaire, un millier de personnes de tous âges viennent de jour, de soir et de fin de semaine pour participer à quelque 80 activités culturelles et de loisir organisées par l'Association des résidents de Champfleury (ARC). Situé dans le parc du même nom, le centre communautaire Champfleury est annexé à l'école primaire l'Envolée, de sorte que l'on peut utiliser le gymnase et certains de ses locaux.

Notons que la prématernelle Les Oiselets et l'Académie de ballet Manon Chamberland profitent également des installations du Centre.

Durant la relâche scolaire et la période estivale, le Centre est occupé par 400 jeunes inscrits au camp de jour. Il offre aussi ses salles en location pour des événements familiaux. Le pavillon jeunesse Le Toucan complète les



infrastructures gérées par l'Association des résidents de Champfleury qui célébrera en 2009 son 30e anniversaire de fondation. Afin de rejoindre les familles du quartier, l'ARC organise tout au long de l'année différents événements, dont des ventes de garage, ChampLibre (compétition de skate), la Fête nationale du Québec, les Mercredis de Champfleury et la Fête familiale durant l'été, l'Halloween et la Fête de Noël.

RIEN DE MOINS QU'UN MILIEU VERT POUR SE DÉVELOPPER !

Nadine Proulx, secrétaire adjointe, SAJO

SAJO c'est un milieu de vie « vert ». Montagnes, lacs, ruisseaux et grands espaces contribuent à offrir à tous et aux jeunes en particulier une bouffée d'oxygène. Que ce soit en vélo, en pédalo et même en *brico*, chaque enfant profite d'un environnement stimulant et énergisant. C'est toute une communauté qui s'y développe !

Tous les matins, bon gré, mal gré, les jeunes de partout et de tous les milieux bondissent dans nos autobus jaunes pour venir passer au camp une journée bien remplie d'activités organisées par nos « *Supers Momos* », mes héros. Et tous les soirs, bon gré, mal gré, ils s'en retournent, peut-être un peu barbouillés, quelque fois avec un diachylon en plus sur le genou et une paire de chaussettes en moins, mais toujours la tête bien remplie de chansons rythmées et de nouvelles aventures à raconter.

À l'occasion, il y a des sorties, comme à la *Super Fête* où près de 500 enfants s'entrecroisent entre des jeux d'adresses, des adultes un peu ébahis et des tables bien garnies de victuailles préparées par presque autant de



bénévoles ! C'est une belle occasion de se divertir ensemble et de vivre des moments inoubliables.

SAJO, c'est aussi une super belle équipe qui met toute son énergie afin que chaque enfant puisse s'y développer et bénéficier d'un été débordant de rayons de soleil.

AGIR ENSEMBLE ET GRANDIR

Gilbert Fafard, coordonnateur communautaire, Centre communautaire Saint-Pierre

Parler du Centre communautaire Saint-Pierre (CCSP), c'est parler de tous les bénévoles, des organismes du milieu et du personnel qui, au cours des années, ont réalisé différentes actions dans leur communauté. Le Centre est issu de la volonté de citoyens solidaires dans la création d'un centre d'activités pour leur quartier. Au fil du temps, l'animation du CCSP a constitué une belle initiative de citoyens engagés dans leur quartier pour le bien commun.

Depuis la création du CCSP, quelques milliers de personnes provenant de différentes catégories d'âges et de classes sociales se sont impliquées pour construire un milieu de vie agréable, à leur image, fondé sur des valeurs communes. Un lieu et un milieu de vie où différents projets ont tour à tour répondu aux besoins de chacune des époques : danse pour le troisième âge, brunchs de la communauté, club de rencontres (aquarelle, bridge, scrabble), organisation de camps d'été pour les jeunes de 5-12 ans, sports du samedi pour les jeunes, cuisines collectives, organisation de fêtes populaires (Festival de l'Épi, Halloween, etc.), intervention théâtrale (contes de Noël, théâtre adolescents), café rencontres des aînés pour briser l'isolement, formation aux nouvelles technologies et accès Internet gratuit. Au cours des années, l'implication et



la prise en charge d'activités par les citoyens, individuellement ou collectivement, ont été des éléments clés du développement de leur quartier.

Je serais incapable de calculer le nombre d'heures de bénévolat nécessaires ou d'énumérer tous les projets ponctuels ou à long terme qui ont été mis de l'avant par

ces citoyens actifs. Par contre, je peux affirmer que ce qui caractérise les différentes générations de bénévoles au CCSP, c'est leur aptitude à entretenir des relations basées sur l'écoute mutuelle, c'est leur complicité développée par une appartenance à un même milieu. Et, c'est également l'estime de soi que ces générations développent à travailler ensemble pour le bien-être de leur communauté. Ces liens sont basés sur des relations humaines plutôt que sur la prédominance des rapports mercantiles qui caractérisent, trop souvent, nos sociétés.

« Agir ensemble et grandir » est sans aucun doute la meilleure façon de démontrer que l'imagination, le don de soi, la disponibilité et l'expertise mise en commun rapportent autant sur le plan individuel que collectif. En définitive, si chacun y trouve son compte, c'est qu'il existe encore aujourd'hui des gens qui s'investissent à fond pour le bien-être de leur communauté et qui ont le sentiment que l'on peut intervenir sur son milieu et changer le monde.

Le site de la Semaine québécoise des centres communautaires de loisir :

<http://sqccl.fqccl.org>

POUR SE NOURRIR : CORPS ET L'ÂME

Kira Zoellner, responsable des communications, Patro Le Prevost

Installer, cultiver et récolter les fruits d'un jardin hors-sol en un seul été, voilà le défi de six jardiniers bénévoles au Patro Le Prevost, centre communautaire et de loisir. Depuis la mi-mai, Alexandre Boucher, Philippe Daigle, Pierre Fortin, Claude Guimont, Daniel Potvin et Steve Rémillard, participants au projet Interagir, se mobilisent pour réaliser ce projet de grande envergure qu'est le potager hors-sol situé sur la terrasse au 1er étage du centre.

Il a d'abord fallu se former, car aucun des bénévoles n'avait de l'expérience à cultiver un jardin hydroponique. « Nous avons appris comment installer et utiliser les bacs et barils recyclés, comment identifier et planter les légumes et fines herbes, comment aérer le sol et les branches, et quels insectes étaient nuisibles ou bénéfiques pour les plantes », explique Alexandre Boucher.

Pour dispenser ces formations spécialisées, il faut des experts. Syriame Clément, agente de terrain à l'Éco-quartier Villeray et horticultrice, a donc animé un atelier pour les bénévoles sur le compostage et l'engrais. Pascale Libersan-Laniel, animatrice de la Maison de Quartier Villeray a, quant à elle, offert une formation hebdomadaire aux participants du projet sur l'installation et l'entretien du jardin.

Le résultat impressionne. D'ailleurs, le 11 août dernier, les employés et membres du Patro Le Prevost ont été invités à une dégustation des produits du jardin, et les fiers jardiniers ont pu eux-mêmes informer ce public des techniques employées et des types de légumes et fines herbes cultivés. Thym citronné, bette à carde, aubergines blanches, basilic, piments, pois mange-tout, épinards, céleri, tomates et laitue sont parmi les récoltes. Ces aliments sont utilisés dans la préparation des repas de la popote roulante du Patro Le Prevost et à son restaurant communautaire L'Ange-Aimé.

Le jardin Le Prevost, démarré en 2005 avec l'aide d'Alternatives et du Réseau des jardins collectifs de Villeray, en est à sa quatrième année d'existence. « Les employés du Patro nous disent que cette année, le jardin est exceptionnellement luxuriant et beau », dit fièrement Pierre Fortin. « Moi et Daniel (Potvin) l'avons entretenu tous les jours, en l'arrosant, en récoltant les légumes mûrs et en élaguant les pousses. C'est grâce à cet entretien régulier que les plantes ont si bien poussé ».

Le projet a été proposé aux participants du projet Interagir par Johanne Dalpé, animatrice au développement communautaire du Patro Le Prevost. Ce



programme en est un d'aide et d'accompagnement social mis en place par le Ministère de l'emploi et de la solidarité sociale du Québec pour aider les personnes pour qui l'accès au marché du travail ne peut être envisagé qu'à long terme.

Le programme Interagir vise à offrir un soutien et un accompagnement personnalisés à des prestataires de l'aide sociale grâce à des projets particuliers offerts par des organismes du milieu. L'objectif est de leur permettre d'améliorer leur situation et d'aller de l'avant dans leur cheminement personnel et social.

Les objectifs semblent avoir été atteints. Selon Philippe Daigle, « le projet du jardin Le Prevost m'a permis d'en apprendre beaucoup sur le jardinage hors-sol. Jardiner me permet aussi de me détendre et d'oublier pour un temps mes problèmes et mon stress ». Les autres participants font écho à ces propos. Pierre Fortin et Daniel Potvin ont même fait jouer de la musique quotidiennement dans le jardin, question de faire mieux pousser les plantes. De toute évidence, la technique a porté fruit !

Le jardin a été ouvert gratuitement au public pendant tout l'été, et rouvrira à partir du 2 septembre jusqu'à la mi-octobre. On peut y accéder à partir de l'ascenseur ou de l'escalier central de l'édifice.

Le Patro Le Prevost est un organisme sans but lucratif situé au 7355, Christophe-Colomb, à Montréal. Fondé en 1909 par les Religieux de Saint-Vincent-de-Paul, sa mission d'inspiration chrétienne vise l'épanouissement des personnes de tout âge par le biais du loisir, de l'action communautaire, de la pastorale et de la formation. On y accueille plus de 6 000 personnes à toutes les semaines.

UNE AFFAIRE DE COEUR...

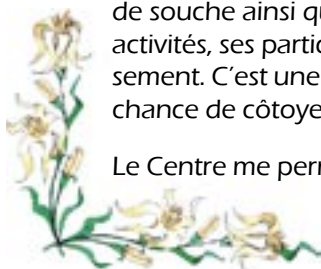
Des mamans du Centre communautaire de loisirs de la Côte-des-Neiges

Je fréquente le Centre communautaire de loisirs de la Côte-des-Neiges (CDN) depuis septembre dernier. Je suis maman, à la maison, d'un garçon de deux ans. Nous participons au café-rencontre du mardi et du jeudi, puis les vendredis nous nous laissons bercer par les contes et les comptines de la « Mère aux prunes ».

Parmi notre groupe, nous sommes sûrement les moins exotiques. Je suis Québécoise francophone de souche ainsi que mon conjoint. Le Centre offre un endroit enrichissant et très diversifié par ses activités, ses participants, ses bénévoles et ses employés. C'est pour moi plus qu'un lieu de divertissement. C'est une nécessité dans mon quotidien de maman à la maison, car loin d'être isolée, j'ai la chance de côtoyer des gens stimulants, chaleureux et généreux.

Le Centre me permet de m'ouvrir les yeux, la tête et le coeur à un monde plus grand.

Pascale Boulianne



Nouvelle maman fraîchement débarquée à Montréal, j'étais à la recherche d'activités parents-enfants dans le quartier Côte-des-Neiges. En passant pour la première fois au centre, je découvre avec bonheur que le secteur famille offre une panoplie d'activités. Ne sachant comment me décider, j'appelle donc Lucie Bérubé qui m'encourage à venir au café-rencontre du mardi matin. Depuis lors, j'y participe régulièrement.

Pendant que les enfants sont gardés et qu'ils jouent ensemble, les mamans se retrouvent dans la salle d'à côté autour d'une tasse de thé pour échanger sur des sujets variés. Depuis la session d'hiver, nous participons aussi à l'activité « Éveil à la musique » qui a lieu le lundi après-midi. Pendant une demi-heure, parents et poupons s'amuse en découvrant de nouveaux instruments et en se familiarisant avec le monde des sons et du rythme. Le vendredi matin c'est l'heure de la « Mère aux prunes » : une activité de chansons, comptines et histoires animée par la dynamique Claudette.

Le Centre communautaire est un lieu de rencontres et de découvertes qui nous a permis de créer des liens avec d'autres familles du quartier. Mon fils y apprend à passer du temps sans maman et à socialiser avec d'autres enfants de son âge. Pour ma part, j'apprécie tellement ces moments de détente et d'échange avec des parents de tous les horizons !

Michelle Dorn



Les centres communautaires de loisirs fédérés

